



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,482>

# Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1935 à 1968 - De 1938 à 1939 - N° 67 - 24 janvier 1939 -

Date de mise en ligne : dimanche 14 mai 2006

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

Rentrée du Sénat M. Damecour préside et déverse sur ses auditeurs tous les lieux communs : retour à la confiance, retour de l'or, redressement définitif, hausse de la Bourse, etc., etc. Pas un traître mot sur la misère qui grandit et encore moins sur la détresse des vieux travailleurs. M. Damecour a 92 ans, et pour lui la retraite des vieux, c'est le Sénat. Il a été copieusement applaudi.

Rentrée de la Chambre M. Edouard Herriot a fait un beau discours. Toute l'habileté de ce tribun consistant à placer un adjectif inattendu à côté d'un mot usuel, il a, cette fois-ci, proclamé la nécessité d'une production héroïque !

Que diable cela peut-il bien vouloir signifier ? Est-ce une allusion la production de guerre ? Mais on lui consacre déjà, chaque année, une somme égale à huit fois le budget de la France d'avant-guerre. Si cette production n'est pas encore assez héroïque, nous ne -comprendons plus. S'agit-il de la production du blé ? M. Edouard Herriot a la chance de présider sans écouter ce qu'on dit à la tribune, car il paraît ignorer que la Chambre ne vote que des lois pour raréfier les denrées : loi du 24/12/34 pour la dénaturation du blé ; loi du 16/4/35 ordonnant le massacre des bovins excédentaires ; loi du 23/3/36 restreignant la fabrication des chaussures et bien d'autres limitant la culture des betteraves, des agrumes, des tomates, etc..., etc... M. Edouard Herriot ignore le décret-loi du 30/3/35 ordonnant l'arrachage de vignes, celui du 30/10/35 limitant la mouture de la farine ; celui du 30/10/35 limitant l'industrie de la soie celui du 21/11/35 et celui du 24/5/38 limitant la pêche maritime et obligeant les pêcheurs à user de filets aux mailles assez espacées pour que le poisson puisse s'évader tout seul ; celui du 31/11/38 contingentant les récoltes de chicorée celui du 9/3/38 sur le rhum ; celui du 17/6/38 organisant -la distillation du blé aux frais des automobilistes ; celui du 17/6/38 limitant la mouture de la semoule ; celui du 23/12/37 et du 17/5/38 transformant en alcool le vin excédentaire ; tous les décrets interdisant l'entrée des produits agricoles étrangers, etc...

Tant que M. Edouard Herriot n'aura pas dénoncé ces folies, nous hausserons les épaules quand il nous parlera de production héroïque.

En revanche, il a salué l'auguste vieillard du Vatican. Le temps, n'est plus où M. Edouard Herriot faisait tenir tout son programme politique dans la suppression (le l'ambassade auprès du Vatican. Ou M. Edouard Herriot manque de suite dans les idées, ou il pense un peu beaucoup à l'élection présidentielle de mai prochain.

Pas un mot dans ce discours des privations des vieux travailleurs. Elles sont cependant héroïques !

Savez-vous ce que M. Chamberlain est allé faire à Rome ? Savez-vous ce qu'il a dit à Paris ? Savez-vous ce qu'il a décidé -avec Mussolini ? Non ? Alors tant que les peuples laisseront quelques hommes décider de leur avenir, ils ne devront pas être surpris si on les jette les uns contre les autres.

La Société des Nations vient de faire connaître le montant des dépenses annuelles d'armement dans le monde : 604 milliards de francs. Ce chiffre mesure le degré de la folie dont sont atteints les dirigeants du monde entier, comme aussi l'importance de la chute subie par le régime capitaliste en douze mois.

Au nom de la non-intervention, les Italiens prétendent remporter victoires sur victoires en Espagne. Et si nous secourions leurs malheureuses et innocentes victimes, Mussolini a déclaré qu'il mettrait fin à la nonintervention. Les paroles n'avaient plus de valeur, voilà que les mots n'en ont plus non plus.

Les correspondants de guerre accrédités chez Franco, par notre grande presse indépendante, nous en donnent pour notre argent. Des rouges, par centaines de milliers, sont régulièrement écrabouillés. A la veille de chaque assaut victorieux, on nous dépeint le recueillement touchant des guerriers qui vont entendre la messe. Ils prient Celui qui a dit : tu ne tueras pas !

Qui donc nous expliquera ce que les armées italiennes cherchent en Espagne ? Transformer les rouges en chair à pâté ? Mais il existe des rouges beaucoup plus authentiques dans d'autres parties du monde. Pourquoi donner la préférence (?) à nos voisins ?

L'opinion courante en France est que l'Angleterre est le dernier bastion de l'ordre capitaliste. C'est la raison pour laquelle nous nous abritons sous son aile. La secousse que vient de subir la livre devrait ébranler cette confiance. Que diraient nos conservateurs si l'Angleterre donnait le signal des réformes de structure ?

Surveillez aussi ce qui se passe en Allemagne. L'annexion des territoires autrichiens, bohémiens et autres ne remet pas debout l'économie de la « rareté ». C'est comme si Paris annexait la Seine-et-Oise : Les Parisiens n'en, seraient pas plus riches pour cela

Pour le moment, l'Allemagne troque de l'outillage contre les matières premières qui lui manquent. En voyez-vous les conséquences ? C'est que les pays neufs s'équipent aujourd'hui dans des conditions inespérées de rapidité et de bon marché. L'abondance envahit rapidement toute la planète.

Le Dr Schacht ne dirige plus l'économie du Reich. C'est signe que le libéralisme est bien malade et qu'on va faire un pas vers les réformes de structure.

Un journal du matin se réjouit, en première page, du compromettant de ces temps derniers qui, en compromettant la récolte du blé, va permettre d'assainir le marché (sic). Il ajoute que, peut-être, le prix du pain pourra baisser. De sorte que si le gel avait duré et qu'il n'y ait pas eu de récolte du tout, le pain aurait été pour rien. N'est-il pas vrai ?